

Mars 500 : quelques tensions et de la jalousie chez les "marsonautes"

+ Partager 2

Votre avis : Inquiétant Fascinant Bonne nouvelle Intéressant Etonnant

Info rédaction, publiée le 07 novembre 2011

1 commentaire



Deux jours à peine après la fin de la mission Mars 500, les responsables russes du projet ont révélé quelques éléments du bilan provisoire effectué. Au cours des 520 jours d'isolement, les "marsonautes" ont dû faire face à quelques tensions et ont parfois éprouvé de la jalousie.

Vendredi matin, après 520 jours passés enfermés dans une réplique de vaisseau spatial, les volontaires de la mission Mars 500 ont enfin revu la lumière du jour. Ils ont effectué **leur grande sortie** à l'Institut russe des problèmes médicaux-biologiques (IMBP) situé dans la périphérie de Moscou, où ils étaient très attendus.

Brièvement, ils ont ainsi fait part de leurs premières impressions avant d'entamer un périple de plusieurs jours, constitué entre autres d'examens médicaux afin d'évaluer leur état de santé. Mais si les "marsonautes" doivent donner leur première conférence de presse demain, les responsables russes ont déjà révélé quelques éléments sur la mission.

Dimanche, Alexandre Souvorov, responsable scientifique de Mars 500, a ainsi expliqué qu'au cours des 520 jours, les volontaires avaient tout de même dû essayer quelques conflits, notamment sur des questions de répartition du travail. "*Certains membres de l'équipage devaient beaucoup travailler alors que d'autres se comportaient plus souvent de manière passive*", d'où certaines tensions, a précisé le scientifique russe cité par le site en ligne *Gazeta.ru*.

Ajouté à cela, il a également révélé que les six volontaires, les Russes Soukhrob Kamolov, Alexeï Sitev et Alexandre Smoleevski, le Français Romain Charles, l'Italo-Colombien Diego Urbina et le Chinois Wang Yue, avaient également éprouvé de la jalousie, principalement au sujet des messages qu'ils recevaient de leurs proches. Parfois "*un membre de l'équipage recevait plus de nouvelles de ses proches et un autre moins. Cela provoquait un léger sentiment de jalousie*", a-t-il indiqué.

Un équipage qui a tenu bon

Toutefois, le responsable a tenu à souligner qu'il s'agissait réellement de conflits mineurs et qu'ils avaient "*conservé un équipage uni qui ne s'est pas divisé en groupes séparés*". Une réussite qu'avait déjà saluée Mark Belakovski, vice-directeur du projet Mars-500, avant la sortie des six volontaires. Il avait alors expliqué que les astronautes "*se sont comportés très dignement*" durant le voyage, ajoutant que "*rester 520 jours avec des gens issus de différents groupes, ayant différentes nationalités, différentes mentalités, n'est pas simple du tout*", d'autant plus dans un lieu confiné mais qu'aucun problème majeur n'était intervenu durant l'expérience.

Tout au long des 520 jours d'isolement, les apprentis astronautes ont été étroitement suivis par une équipe franco-allemande de psychologues dirigée par Karine Weiss, professeur de faculté à Nîmes. **Interrogée par *Le Parisien***, celle-ci a commenté : "*Ils pouvaient demander à sortir à tout moment. Si l'un d'entre eux craquait, on aurait raconté aux autres qu'il était mort ! Et la mission aurait continué. Mais personne n'a voulu sortir avant la fin de la mission. Sur 520 jours, ces 6 personnes qui ne se connaissaient pas avant et qui étaient de nationalités différentes n'en sont jamais venues aux mains. Il n'y a pas eu de problèmes particuliers, alors qu'il y avait déjà eu des conflits dans des vols spatiaux plus courts*".

Si vous l'avez manquée, redécouvrez en images [la sortie des six "marsonautes"](#) sur
Maxisciences